

ABONNEMENT
Par année... \$5.00
Pour six mois... 3.00
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 3 Avril 1886

AU PARLEMENT

L'honorable M. McLelan a soumis, hier, le rapport annuel concernant les compagnies d'assurance maritime et contre le feu.

Les bills suivants ont été présentés: acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer de jonction de Guelph; acte amendement l'incorporation de la compagnie du chemin de fer Napanee, Tamworth et Québec.

Puis l'honorable M. White a repris le débat sur le budget. Son discours a été la réputation de celui de sir Richard Cartwright. L'ex ministre des finances, dit-il s'est montré d'un pessimisme accompli, du commencement à la fin de ses remarques, il a attaqué le chemin de fer du Pacifique, le gouvernement, puis le peuple même. Il a affirmé que le pays court à sa ruine depuis 1856, oubliant peut-être que, de 1856 à 1859, il fut lui-même ministre des finances dans l'administration, et qu'il a, par conséquent, sa part de responsabilité dans les ruines qu'il déplore.

On a parlé de déficit, continue M. White; quels sont les faits? De 1867 à 1873, le gouvernement dépensa, pour travaux publics, treize millions de piastres, et depuis 1878 douze millions à prendre sur l'excédant de la dette publique, tandis que, durant cinq années d'administration, le gouvernement Mackenzie augmenta annuellement la dette publique de deux ou trois millions, pour les dépenses ordinaires. Les libéraux devraient être les derniers à parler de déficits.

M. Cartwright a dit que le commerce du pays avait diminué énormément depuis 1873, mais il s'est abstenu de faire observer que, durant l'administration de ses amis, le chiffre des opérations commerciales était tombé de 217 millions à 152 millions, et la circulation des banques diminuée dans la même proportion. Chacun se rappelle la déplorable condition des affaires, en ce temps du régime libéral. De tous côtés, on vint de demander au ministre des finances de faire quelque chose pour modifier la condition financière du pays: il n'en fit rien, mais le peuple mécontent le chassa du pouvoir.

Nous avons traversé, l'an dernier, une période de dépression commerciale, mais nous en avons souffert incomparablement moins que durant l'administration libérale. Depuis 1879, le nombre de commerçants en Canada s'est élevé de 56,000 à 70,000, le nombre de faillites est tombé de 1,900 à 1,200, avec un passif réduit au quart. Si on compare spécialement les périodes 1874-78 et 1881-85, l'on trouve la moitié moins de faillites avec la moitié moins de passif dans la seconde que dans la première. Ces faits ne sauraient être niés: ils sont concluants, et prouvent, à l'évidence, que la condition du pays est meilleure sous l'administration actuelle que sous le gouvernement Mackenzie.

L'honorable M. White cite une foule de chiffres qui prouvent une augmentation considérable depuis 1879, dans la circulation des banques, la valeur de la propriété foncière, les dépôts aux banques et caisses d'épargne, le nombre des vaisseaux venus de l'étranger, les importations de matières premières, etc. Cela indique l'état prospère de notre industrie.

On a dit que les cultivateurs sont mécontents de la politique du gouvernement actuel et s'aperçoivent qu'ils ont été trompés. Les fermiers d'Ontario, entre autres, ont fait voir qu'ils trouvent la protection favorable à leurs intérêts. Quand les propriétaires de moulins du Canada demandèrent une réduction de droits sur le blé, les fermiers d'Ontario s'y opposèrent fortement.

La dette publique de notre pays s'est accrue considérablement, il est vrai, depuis quelques années, mais les dépenses ont été consacrées à des travaux nécessaires, entre autres l'intercolonial, dont la construction était une des conditions de la Confédération. Les canaux ont aussi été construits pour exécuter le pacte fédéral. Quand au Pacifique, il est vrai que le gouvernement conservateur l'a commencé et terminé, mais les premiers actes de l'administration libérale a été d'approuver la construction de ce chemin.

M. Cartwright a comparé notre dette publique et nos taxes à celles des Etats-Unis. Outre que le Canada ne s'est pas trouvé dans les mêmes conditions que les Etats-Unis, il n'est pas vrai que notre dette soit quatre fois plus considérable que celle de nos voisins. Les chiffres constatent une différence de moitié, seulement. Il faut comparer le Canada aux pays, qui se sont trouvés dans des circonstances analogues, à l'Australie, par exemple. Or les colonies australiennes sont endettées pour \$175 par tête de la population.

Le gouvernement a été accusé de corruption au sujet de l'octroi des terres aux compagnies de colonisation et de la manière dont il a disposé des limites à bois, et des pâturages. M. White défie qui que ce soit de prouver que le gouvernement se soit rendu coupable de favoritisme en ces matières. Les droits de pâturages sont accordés à condition que les terres pourront être reprises, en aucun temps, pour la colonisation.

M. Cartwright s'étonne que le peuple soit assez aveuglé pour ne pas vouloir revenir à l'administration libérale, dont il a fait une expérience de cinq ans. Il oublie, dit M. White, que le peuple canadien est intelligent et suit avec un intérêt croissant d'année en année les affaires du pays. Il a vu la différence entre les deux administrations. L'une a fait son malheur, l'autre fait sa prospérité.

Jamais le peuple, la jeunesse surtout, n'a pris autant d'intérêt dans les affaires du pays: la jeunesse a foi en l'avenir, elle ne souffrira pas de pessimistes sur les banquettes du Trésor. Jamais, non plus, on n'a constaté l'existence en politique, d'un aussi tort élément indépendant, composé de gens qui, sans parti pris aveugle, veulent sincèrement le progrès du pays et

supportent franchement le gouvernement actuel.

Après l'honorable M. White, M. Paterson (Brant) a réédité les critiques habituelles contre l'administration. Puis M. Wood (Westmoreland) et M. McMullen prirent successivement la parole, l'un pour l'autre contre la politique ministérielle.

La chambre s'est ajournée à onze heures et demie.

Au Sénat, M. le sénateur Alexander, en présentant une motion relative au traité d'extradition avec les Etats, s'est livré à une attaque ridicule et terrible contre les membres du gouvernement.

Sir Alexander Campbell l'a tancé d'une façon très digne. La motion n'a pas trouvé de second, et a été rejetée.

LA COLONISATION

Le R. P. Nolin, S. J., pousse activement l'œuvre de la colonisation. Il vient de visiter les paroisses de Saint Sulpice, de Sainte Rose, de Lanoraie, de Lavallée et de Contrecoeur avec d'excellents résultats. Il reçoit partout le meilleur accueil soit dans les paroisses soit dans les maisons d'éducation; on comprend que la colonisation est une question vitale de la plus haute importance pour le pays et la religion.

Demain, le Rév. Père prêchera à Terrebonne, puis dans les diverses églises de la ville et de la banlieue.

LE CANADA ATLANTIQUE

Le comité des chemins de fer et des canaux s'est occupé, hier, du projet de loi de M. Mackintosh amendement l'acte d'incorporation du Canada Atlantique. M. Joseph Duhamel, avocat de la compagnie, a exposé ses demandes: elle veut être autorisée à emprunter \$25,000 par mille, sur tout le parcours de son chemin.

Le comité a rapporté le bill avec quelques légers amendements.

MALHONNETETÉ

Un avocat de Kingston s'est enfié avec vingt mille piastres appartenant à ses clients. Des spéculations malheureuses à la Bourse l'auraient poussé au crime.

TROIS RIVIÈRES

Faute d'un secours suffisant de la part du gouvernement, les dames Ursulines des Trois Rivières, ont fermé leur hôpital, où depuis près de deux siècles les pauvres nécessiteux trouvaient un asile quand ils étaient malades.

Les Sœurs de la Charité, ayant déjà, sur un plus grand pied, un hospice de même nature, aux Trois Rivières, les Ursulines se livreront désormais entièrement à l'instruction des jeunes filles.

LYNCH

Mercredi soir, Pierre Hermine et son fils, armés de carabines, se sont rendus à la maison d'Eugène Walker, à Grand Valley, Californie, et sans dire un mot, ont fait feu sur Walker qui était dans le jardin avec sa femme et son enfant. Walker est tombé mort, et sa femme malgré qu'elle eût reçu des blessures au bras et à la poitrine, eut encore la force de ramasser son enfant et de se rendre chez les voisins où elle mourut.

Les meurtriers furent aussitôt arrêtés et conduits en prison. De bonne heure, jeudi matin, des hommes masqués se sont rendus à la prison, emparés des prisonniers et les ont pendus.

Un procès à propos de terrain est la cause de ce crime.

"Le meilleur est le meilleur Marché." EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ Pittaway & Jarvis PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent. Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires. Mardi et Mercredi soirs—Club de polo de Kingston, aussi le plus rapide patineur de cette ville. Mercredi soir la bande composée des Gardes sera présente. Jeudi soir—Course de 1 mille par Taylor et Davis. Vendredi soir—Courses des barbiers, ouverte à tous les barbiers, 1/2 mille. Une médaille sera présentée comme prix. Samedi soir—Courses des imprimeurs, 1/4 mille. Une médaille sera présentée comme prix. Admission—Avant-midi et après-midi, 10 cents, patins compris. Soirée—Dames dix cents, usage des patins 10 cents; Messieurs 15 cents, usage des patins 10 cents. Ouvert—Matin, 10 à 12. Après-midi—2 30 à 5. Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES Propriétaires. A. S. RENIE, Gérant.

U. N. X. L. D.

Vous-avez acheter un joli nouveau CHAPEAU ou BONNET de printemps pour votre femme, fille, sœur, cousine ou tante? Pour la Façon, la Variété et le Prix allez au

"CELEBRE"

Magasin de Modes

WOODCOCK, 30 RUE SPARKS.



Bureau des Examinateurs du Service Civil. Ottawa, 17 mars 1886.

LES examens d'admission au service civil commenceront à Halifax, N.-E., Saint-Jean, N.-B., Charlottetown, P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg et Victoria, C. B., mardi, le 11e jour de mai, à 9 heures a.m. Des formulaires demandés seront fournis par le sousigné jusqu'à lundi, le 18e jour d'avril, et elles devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que vendredi, le 30 du même mois.

P. LESUEUR, Commissaire et Secrétaire.

LA CONCURRENCE

EST LA VIE DU COMMERCE 3,000 PIECES D'INDIENNES A vendre en Mars et Avril

Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marché d'Ottawa. NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS A 5cts. la verge et plus.

PLUS DE 50 CAISSES De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS. Termes, COMPTANT. D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

U. VEZINA

Magasin d'Épicerie PAR EXCELLENCE. Le sousigné informe le public en général qu'il vient de faire de Grandes Améliorations A son établissement, au No 172

Coin des rues Dalhousie et Water. Mon stock d'épicerie est maintenant des Plus complets et des mieux Assortis.

Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Calmants et Médécines Patentées des meilleurs maîtres de l'Europe, Montréal et des Etats-Unis.

Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à

20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs. U. VEZINA, 172 rue Dalhousie, Ottawa.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSI— Capots de Caoutchouc, Parapluies. Ciréliers en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE, 12 Rue Rideau

A LOUER Un magnifique logement, au No. 44 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 42 rue Cathcart.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSI—

COILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

J. L. N. GUNDON, L. L. B

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull ou 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

DIPHTEHINE

—OU— ANTI-DIPHTEHRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTEHRIE VAINCUE

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Belton, Ottawa

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS. OTTAWA



FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

Chose étrange ! L'hilarité de Prosper avait suivi la gamme descendante. Maintenant il ne riait plus. Cette vieille femme aux cheveux blancs, au maintien digne, à la parole choisie; l'air triste et réfléchi dont son visage austère était empreint commençaient à imposer à ce sceptique vagabond.

Mais enfin, demanda-t-il, comme s'il se refusait à admettre que cette malheureuse fût raisonnable, comment vous êtes-vous souvenue d'une chose que vous aviez oubliée depuis plus de vingt ans ?

C'est une jeune fille, qui qui en est cause, répondit-elle. Une belle jeune fille, bonne, riche, généreuse. Elle était la seule qui n'eût pas ri ce matin quand j'ai demandé un piano aux membres du bureau de bienfaisance.

Quoi ! s'écria Prosper en souriant, vous avez demandé à ces messieurs...

Où, et voilà que vous riez encore, mais attendez, fit la mère Rabat-Joie. Cette jeune fille ne m'a pas ri au nez, elle. Elle a voulu s'assurer que je n'étais pas si folle qu'on le croit.

Et qu'a-t-elle fait ? Elle a jeté un châle sur mes épaules, m'a entraînée jusque dans la rue. Là, elle a fait signe à une voiture d'arrêter, et nous y avons monté. Nous avons roulé longtemps, longtemps ; nous traversons des quartiers magnifiques. Enfin nous nous sommes arrêtés.

Elle parlait lentement et faisait de visibles efforts pour se bien rappeler ce qu'elle racontait.

Alors, reprit-elle, nous avons franchi les degrés d'un large escalier, puis elle m'a fait entrer dans un salon tout doré. J'en ai vu beaucoup de semblables... autrefois. Dans ce salon, il y avait un grand piano à queue. Elle m'a pris la main, m'a fait asseoir devant le clavier, et a plaqé un accord si faux que je l'ai corrigé à l'instant. Ce qui s'est passé en moi, quand mes doigts ont fait vibrer le son à mon oreille, je ne saurais l'exprimer. Il me semblait qu'un voile se déchirait. Tous les aïts que je jadis se représenteraient à ma mémoire. Combien de temps demeurai-je en face de l'instrument ? Je ne m'en suis pas rendu compte. La même jeune fille me reprit la main, m'emmena et me reconduisit ici, après m'avoir promis qu'elle reviendrait.

Et cela s'est passé... quand ? interrogea Prosper.

Il n'y a qu'un instant, répondit la mère Rabat-Joie. Ainsi je suis sûre que c'est encore cette belle jeune fille qui vous envoie.

Non, ce n'est pas elle. Mais qui est-ce donc alors ?

Je vous ai dit qu'il m'était impossible de trahir le secret.

À ces mots, Prosper se dirigea vers la porte.

Mais, avec une rapidité incroyable, elle s'élança et lui barra le passage.

Non, fit-elle résolument, je ne vous laisserai pas partir avant d'avoir obtenu ce nom.

Prosper la vit si décidée qu'il s'arrêta.

Après tout, dit-il, qu'est-ce que ça me fait ? Eh bien ! C'est M. Delatour.

Delatour ! répéta-t-elle en le regardant fixement. Delatour ! Delatour.

Tout à coup elle lui saisit le poignet avec force.

Qui vous a dit mon nom ? demanda-t-elle.

Prosper recula d'un pas. — Son nom ? murmura-t-il. Je lui ai dit son nom ? Elle s'appelle donc Delatour ?

Soudain il se frappa le front et sourit avec pitié.

Que je suis bête ! fit-il. Elle est folle !

Cependant fil n'était pas très convaincu.

Les intonations différentes sur lesquelles elle avait à trois reprises répété ce nom "Delatour," indiquaient en elle un véritable travail d'esprit ou plutôt de mémoire.

La première fois elle avait prononcé ce nom comme un écho ; la seconde, ce nom l'avait visiblement frappée ; la troisième, ce nom avait allumé un éclair dans ses yeux éteints, et fait tressaillir tout son être.

— Ah ça ! qu'est-ce que vous me chantez là, ma bonne femme ? dit-il. Vous n'êtes donc plus la mère Rabat-Joie.

— La mère Rabat-Joie ? fit-elle. Qu'est-ce que cela ?

— Mais c'est le surnom qu'on vous a donné dans le quartier, celui sous lequel on vous connaît.

— Ah ! oui, c'est vrai ! soupire-t-elle douloureusement.

— Et vous prétendez en avoir un autre ?

— Oui, répondit-elle avec fermeté, je m'appelle Delatour, j'en suis sûre à présent.

Puis s'adressant à Prosper avec une sorte de fièvre : — Mais, vous-même, comment le sachez-vous ? reprit-elle. Qui vous a donné ce nom, si profondément envele dans l'oubli, que moi-même je m'en souvenais plus ?

Prosper hésita encore. Devait-il décidément ajouter foi aux assertions de cette malheureuse ? Il l'examinait, étudiant, pour ne pas se tromper, les moindres rides de ce visage flétri, et plus il l'interrogeait du regard, plus il découvrait cette sérénité lumineuse que donne seule la raison.

— Et qui vous dit que ce ne soit pas une épreuve, demanda-t-il.

— Une épreuve ! fit-elle. Dans quel but ?

— Quel but avait donc cette jeune fille dont vous me parlez tout à l'heure, en vous faisant asseoir devant un piano ?

— Sans doute celui de savoir si je savais en jouer.

— Et moi, n'ai-je pas pu vous jeter ce nom comme au hasard, pour m'assurer que c'était bien le vôtre ?

— Mais où l'avez-vous ramassé, ce nom ?

— Que vous importe ? répondit Prosper. Ah ! je sais bien d'autres choses encore, et je verrai si vous avez menti.

— Quoi donc ? demanda-t-elle avidement.

— Je vous le dirai ; mais auparavant il faut que je prenne encore quelques renseignements.

— Sera-ce long ?

— Trois ou quatre jours peut-être.

— Et vous me ferez part du résultat de vos recherches ?

— Je vous le promets, accorda Prosper, mais à une condition.

— Laquelle ?

— C'est qu'à personne, avant que je ne vous y aie autorisé, vous ne répétiez le nom que je viens de prononcer.

— J'y consens.

— Pas même à cette jeune fille que vous aimez tant !

— Je m'y engage.

— Ce n'est pas assez, il faut le jurer.

— Eh bien ! je vous le jure sur le nom que vous venez de ressusciter ! dit la malheureuse en étendant solennellement la main. Mais vous reviez-vous ?

— À mon tour, je le jure ! dit Prosper.

Il demeura quelques instants immobile, évidemment préoccupé par une idée fixe ; puis sortant brusquement de sa rêverie.

— Allons, reprit-il, en affectant une nonchalance qu'il n'avait pas encore montrée, avant de m'en aller, je vais finir de vous mettre tout en ordre.

Et, déployant une activité surprenante, lui, si paresseux d'ordinaire, il se mit à ranger, ou plutôt sous prétexte de ranger, à bousculer tout ce qui se trouvait dans la pauvre chambre.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion."

Je suis complètement guéri et je recom mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Wa zer, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Un jour au moment où je suis deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'obtenir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à moi, R. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, la débilité des nerfs, l'arriver du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose : N'y a-t-il un mois j'étais extrêmement malade et incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppement. Je suis assés à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbion. J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une toupie verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui se trouvent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

**JOUISSIEZ** De la Santé et du Bonheur. Faites COMMENT ? comme d'autres ont fait.

**Souffrez-vous de maladies des reins ?** Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, de la mort. Il m'a guéri de toutes les douleurs de reins, de la migraine, de la toux, de la fièvre, de la jaunisse, de la goutte, de la gravelle, de la pierre, de la diarrhée, de la constipation, de l'asthme, de l'émphysème, de la pleurésie, de la pneumonie, de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, de la choléra, de la dysentérie, de la peste, de la peste bubonique, de la peste charbonnée, de la peste asiatique, de la peste africaine, de la peste américaine, de la peste européenne, de la peste indienne, de la peste chinoise, de la peste japonaise, de la peste australienne, de la peste antarctique, de la peste arctique, de la peste équinoxiale, de la peste tropicale, de la peste tempérée, de la peste polaire, de la peste équatoriale, de la peste subéquatoriale, de la peste subpolaire, de la peste subarctique, de la peste subantarctique, de la peste subéquinoxiale, de la peste subtropicale, de la peste subtempérée, de la peste subpolaire, de la peste subéquatoriale, de la peste subarctique, de la peste subantarctique, de la peste subéquinoxiale, de la peste subtropicale, de la peste subtempérée, de la peste subpolaire.

**Souffrez-vous de la maladie de Bright ?** Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, plus ressemblant à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

**Souffrez-vous de la diabète ?** Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'ai pu trouver. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N. B.

**Souffrez-vous de maladies de la foie ?** Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique de la foie, lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 86th Street, N.Y.

**Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?** Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me trouvais de mieux en mieux. C. M. Tallmang, Milwaukee, Wis.

**Souffrez-vous de la constipation ?** Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'usage de tous les remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

**Souffrez-vous de la jaunisse ?** Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes que j'ai jamais fait usage dans mes maladies. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

**Souffrez-vous des hémorrhoides ?** Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Cassier M. Bank, Myerstown, Pa.

**Souffrez-vous de la toux et du rhumatisme ?** Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

**Aux femmes qui sont malades ?** Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. de H. Lamoreux, Le La Mothe, Vt.

**Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé** Faites usage du **KIDNEY WORT** Le Purificateur du Sang.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885.

James R Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 1 1885



Poudres de Condition d'Alexander. ISOLEES POUR LES ROGNONS. ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX.

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON. Agents des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS: Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAFORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez

McDOUGALL & CUZNER. Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIERE.

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER. 3 11e 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à un plus expérimenté, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et généralement.

SES REMEDES GUERISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatroïde, Goûrbe, la Spalilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

LES PARQUE vous avez été trompé abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de malades n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS Les On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN qui vous expliquera à toute personne souffrant de cette maladie, pourquoi qu'elle n'est pas son seul agent, mais qu'elle est unis au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84-1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS

Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885.—la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Pour le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Prelaris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 11 Dec. 1885.

VERITABLE ELIXIR DU D'GUILLE

Tonique Anti-Blaireux et Anti-Bileux. Préparé par PAUL GAGE, Ph<sup>m</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIETAIRE DE CE MEDICAMENT.

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS. L'ELIXIR DE GUILLE est un des remèdes les plus économiquement obtenus. Il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections cutanées, les Troubles des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies Congestives.

Se délier des Contrefaçons. Exiger le VÉRITABLE ELIXIR DE GUILLE, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure: "Traité de l'Origine des Chlores, dont chaque bouteille doit être accompagnée." Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> Ed. BOUIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean. ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA. PHARMACIENS PROPRIETAIRES D'EXTRAIT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-BLAIREUX DU D<sup>r</sup> GUILLE, contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques, purgatives et dépuratives de cet Elixir.

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composés) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS. Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du D<sup>r</sup> MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre:

Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poumon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge avancé transmet à un autre âge.

Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de: MM. MOLLARD aîné, NOARD, SARRASIN, THÉBAUD, GUY-LONJAS et SARRASIN. Membres de l'Institut de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON BOISSARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION DES PHARMACIENS. ROCHER, Pharmacien (anciennement rue de la Harpe), actuellement 11, rue de la Harpe, PARIS. A Québec: D<sup>r</sup> Ed. BOUIN & Co, Montréal: SAVOY, LAFITTE & WELSON.

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

O. QUILLET & Co COGNAC

Le Meilleur et le plus agréable des Agents sérieux. CHEMIN DE FER CANADA AU NORD-OUEST.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours ATIC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Verment Central, et les trains du chemin de fer Delavare et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle-Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.30 a.m. 5.30 p.m. 4.30 p.m. 5.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 5.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars à de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et à tous les dépôts de billets, rue Egmont. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa 11 Oct. 1885.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant dans un immense assortiment, de chaussures faites à la main. Les chaussures trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Les chaussures à n. feutre, chaque doublées non-doublées. G. MURPHY, No. 538 côté ouest de la rue Sussex.

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laites, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER. Près du bassin du Canal.)

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par une profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT. DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56. CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE.

OSMEDIA. Osmédia SUAVITÉ concentration CRÈME OSMEDIA SAVON, EXTRAIT EAU DE TOILETTE POUVRE DE RIZ COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE.

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS l'hygiène la plus soignée et l'élégance la plus parfaite. DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

Bureau d'Agent de la Meule MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE: 253 COLAS. Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT. Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

J. B. ARIAL PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARQUAND DE PEINTURE ET DE VITRE 526 RUE SUSSEX OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en la favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883. Michel Strogoff, dimanche le 4 Avril, au Theatre Royal. Allez chez Mlle McDonald, Yum! Yum! chapeau de premier choix, 581 rue Sussex,

Royal Studio

SALLES D'ART 98 Rue Wellington

Photographies Cabinet. 2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs

Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR De fantaisie, faits à l'ordre, au plus court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio.

Vis-à-vis les édifices du Parlement.

LES FAITS DU JOUR

Un nommé Crandall s'est donné la mort en se jetant dans la chute Niagara, hier.

La compagnie du Grand Tronc tiendra son assemblée semestrielle à Londres, le 30 avril courant.

Le conseil municipal de Paris a voté 80 millions de francs pour l'exposition française de 1889.

Les usines de Decazeville, France, vont être fermées à cause de la grève. Elles emploient 1200 ouvriers.

En divers endroits des Etats Unis, les inondations causent des dommages considérables et des pertes de vie.

La plupart des Russes confiés aux soins de M. Pasteur sont retournés chez eux, guéris. D'autres sont encore sous traitement.

Le comité du budget de la chambre des députés de France a autorisé un nouvel emprunt de neuf cent millions de francs.

Le bill accordant le droit de suffrage à la police a subi sa seconde lecture à la chambre de communes d'Angleterre.

On s'attend à ce que la Grèce déclare la guerre à la Turquie d'ici à quelques jours. Elle est parait-il, soutenue par la Russie.

M. le secrétaire Manning, du cabinet de M. Cleveland, va probablement renoncer à la vie publique, après l'attaque de paralysie qu'il vient de subir.

Un militaire du Nord Ouest suggère l'idée de faire visiter les vieilles provinces à tous les chefs sauvages. Il croit que l'impression de ce voyage leur serait très favorable.

On s'oublie parfois, à la chambre des représentants de Washington. L'autre jour un député disait, en parlant du maître des postes, qu'il serait mieux au pénitencier que dans le ministère.

Lord Charles Baresford propose au gouvernement anglais de vendre ou détruire tous les vieux vaisseaux de guerre de l'Etat, et d'employer à l'achat de vaisseaux neufs l'argent qu'il dépenserait à radouber les vieux.

L'honorable juge Routhier, de Québec, a repris, hier, ses cours publics de droit international à l'Université Laval. Sujet: "Coup d'œil rétrospectif sur le fondement et les sources du droit international, et sur les éléments constitutifs des nations."

M. Napoléon Legendre doit publier ces jours-ci un recueil de poésies. Le volume est chez le brocheur. Il a près de trois cents pages, et a été tiré à 1000 exemplaires.

Madame Louise Sophie Campbell, veuve de feu Jonathan Wurtele, vient de mourir à Sorel, à l'âge de 85 ans. La défunte était la mère de l'honorable M. Wurtele, président de l'assemblée législative de Québec.

La compagnie d'assurance sur la vie "The Sun" vient d'avoir son assemblée annuelle. L'état de ses affaires est excellent. Les revenus de l'année se sont élevés à \$320,000, \$41,000 de plus que l'année précédente, et les profits nets ont atteint le chiffre de \$124,000.

RESTONS AU PAYS.

Nous reproduisons avec plaisir le remarquable article qui suit, dû à la plume d'un de nos jeunes écrivains canadiens les plus distingués, M. Ernest Chouinard, rédacteur de l'Evenement, de Québec:

Un des défauts du peuple canadien—et Dieu sait s'ils sont nombreux—une de ces manies nationales que l'on constate sans trop pouvoir s'en expliquer la cause, c'est de désertir le sol natal pour courir aventure. Est-ce un héritage, un souvenir que nous ont laissé dans le caractère et le goût nos pères ou nos prédécesseurs sur cette terre d'Amérique, où il y a tant d'espace à parcourir, tant d'imprévu à découvrir.

Le canadien est peut-être l'homme le plus voyageur du monde. Nous avons de nos compatriotes dispersés un peu partout sur la surface du globe; depuis le marchand à Londres, Berlin et Moscou, le marin, à la Terre de feu, comme en Océanie, jusqu'au guide de caravane dans les déserts de l'Arabie. Vous trouverez semés partout des fils de ce peuple, qui, malgré son étonnante vitalité, n'a pu depuis deux cents ans coloniser un cinquième du territoire que la Providence lui a assigné.

Ce n'est donc pas le surplus de la population, si funeste aux vieux pays, qui les rejette en dehors de nos villes, encore moins en dehors du pays de leurs pères. C'est un goût particulier de voir l'étranger, c'est une fantaisie invétérée dans le caractère.

La république des Etats-Unis étant l'endroit le plus à portée pour nous d'y rencontrer l'étranger, est aussi le pays où la population canadienne s'est le plus déversée. L'exemple de quelques fortunes assez facilement édifiées a été pour un grand nombre des nôtres d'une bien funeste influence. C'est la découverte des mines de la Californie et du Colorado qui a marqué le commencement de cette dépopulation du Canada, de cet exode dont nous cherchons encore à entraver le mouvement.

L'ouest américain a été tout particulièrement d'un pernicieux attrait pour notre nationalité. Ils s'y comptent par centaines de mille ces exilés, nos frères, qui aux jours des solennités religieuses et nationales affectent encore, avec piété et patriotisme, de se dire toujours canadiens français, mais qui ne réussissent pas toujours, au milieu de leurs réunions joyeuses, à chasser de leur esprit l'infortuné souvenir d'une désertion qui n'était pas obligatoire, bien qu'elle leur en ait tant coûté.

Il fut une époque, et elle n'est pas encore totalement écoulée, où le revers de fortune, avec ce que l'on est convenu d'appeler la pénurie des temps, ne laissait pas d'autre issue à l'homme de cœur et malheureux que celle de l'exil volontaire. La déchéance est sans doute moins lourde sous l'œil étranger, qui le plus souvent l'ignore; mais aussi, comme ce labeur et ces peines consacrés chaque jour à reprendre la position perdue, comme cette énergique persistance à rouler là bas le rocher de Sisyphe eût été d'un plus grand mérite peut-être, et assurément d'un meilleur exemple pour ceux-là même qui furent antérieurement témoins d'une plus consolante fortune.

Cet ouest américain, toute cette république voisine a reçu du Canada français plus de bras, plus de travaux, plus de sueurs pénibles, et précieuses qu'il n'en aurait fallu pour édifier chez lui quelques unes de ces villes dont nous allons admirer et envier la prospérité après y avoir contribué. Le canadien est voyageur, il lui plaît de causer de l'étranger et de

l'inconnu; mais il semble ignorer que son pays est assez vaste pour suffire à ses courses, assez neuf pour fournir à son besoin d'émotions. S'il pouvait seulement s'en convaincre, sa curiosité d'abord et son intérêt ensuite le prépareraient aux idées d'initiative et de progrès, si lentes d'ordinaire à pénétrer nos esprits qu'elles s'arrêtent presque infatigablement avant d'opérer sur nos bourses.

Il ne faut pas cependant désespérer de l'avenir. L'émigration dont nous avons déploré l'étendue et les péripéties, dont nous nous gardons encore de dire trop de mal, ont cela d'avantageux et de consolant que toutes ne sont pas sans offrir parfois d'heureux retours.

MICHEL STROGOFF

Les amateurs de théâtre ne perdront pas l'occasion qui leur est offerte d'assister à la représentation de ce beau drame, demain soir, au théâtre Royal. On dit beaucoup de bien de la manière dont les acteurs interprètent leurs rôles, de la richesse des costumes et de la beauté des scènes. La soirée est au profit de l'Institut Canadien de cette ville.

TIR AU PIGEON

Le 4 mai prochain, s'ouvrira, en cette ville, un grand concours de tir au pigeon, sous les auspices, du club de tir Saint Hubert de cette ville. Ce concours sera ouvert aux tireurs du monde entier. Mille piastres en or seront distribuées en quatorze prix dont le premier est de \$300, et le quatorzième de \$10. Les entrées coûteront dix piastres. On fera des arrangements avec le Pacifique et le Grand Tronc pour réduction de passage en faveur de ceux qui viendront au tournoi. On profitera de la présence à Ottawa d'un grand nombre de représentants d'autres clubs du Canada et des Etats-Unis pour fonder une association américaine.

UN REMÈDE CONTRE LE MAL DE TÊTE

Dans les pays chauds, où sévit la fièvre jaune, on rencontre de vieilles femmes qui prétendent avoir, contre la terrible maladie, des remèdes souverains, mais qu'elles tiennent secrets autant qu'elles le peuvent.

Il est, notamment, un symptôme qu'elles arrivent à calmer d'une façon étonnante, c'est l'effroyable mal de tête dont souffrent les malades.

Le procédé qu'elles emploient pour arriver à ce résultat est des plus simples: elle coupe en deux un citron et applique les parties planes des deux moitiés sur les tempes du patient, et les compriment fortement au moyen d'une bande entourant la tête plusieurs fois; le mal de tête disparaît instantanément. Ce moyen est, parait-il, des plus efficaces et réussit non seulement contre la céphalalgie provenant de la fièvre jaune, mais encore contre celle résultant de la fièvre paludéenne, dans les maux de tête ordinaires et même dans la simple migraine. Il est, du reste, facile à essayer.

20.00 EN OR

Un prix en or de \$20 sera donné à la personne qui fera l'achat ou les achats les plus considérables (argent comptant), du 29 courant au 17 avril prochain. Cette personne gagnera, outre ce présent, 35 pour cent sur l'argent dépensé. Chez P. H. Chabot, 518 rue Sussex. Les noms et les adresses des des acheteurs seront entrés dans un livre, et les \$20 seront accordés le 19 avril à la personne qui aura acheté pour le plus fort montant durant la période de la vente.

Tout siège réservé d'avance à l'Institut est retenu pour la personne qui l'a pris.

On demande immédiatement, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks, 12 bonnes couturières pour la confection des pantalons.

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montres Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de jones de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les présente, si non l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Salles d'exposition d'articles de mode de Mlle McDonald ouvertes aujourd'hui.

EXTRAORDINAIRE

Bottes, Souliers, etc., à plus bas prix que partout ailleurs, chez T. BELLEMARE, 520 rue Sussex.

LE MONDE ET LA VILLE

La quête de demain, à la Basilique, sera faite au profit de l'œuvre de la colonisation.

Michel Strogoff, dimanche, le 4 Avril, au Theatre Royal.

Un incendie considérable a détruit pour une valeur de \$30,000 sur la grande rue, à Port Rowan.

Figues, 8 cts la livre, chez N. A. Savard.

On rapporte que John L. Sullivan, le boxeur, n'a pas gardé une impression favorable de notre ville. Cela n'importe pas extrêmement.

Salles d'exposition d'articles de mode de Mlle McDonald ouvertes aujourd'hui.

On agit, à Toronto le projet d'établir un nouveau marché au détail, le marché actuel étant insuffisant pour les besoins du commerce.

Les arbitres chargés de l'expropriation des terrains avoisinant la chute Niagara, s'occupent actuellement de la propriété de M. Davis qui occupe 1,859 pieds de front sur la rivière.

Michel Strogoff, dimanche, le 4 Avril, au Theatre Royal.

Avant hier, le secrétaire de la loterie nationale du curé Labelle, a payé \$250, à M. L. L. Labonté, hôtelier d'Ottawa, pour un billet qu'il a gagné au dernier tirage.

Pour éviter l'encombrement, allez réserver vos sièges à l'Institut.

L'eau de la rivière Rideau monte, la débâcle se fait. A New Edinburgh, on craint une répétition des inondations passées. Janelville et le chemin de Montréal sont dans l'eau. Les ponts courent quelque danger.

Biscuits Soda, 8 cts la livre chez N. A. Savard.

La santé de sir John Macdonald continue à s'améliorer et on pense qu'il reprendra son siège au parlement avant peu.

Voyez chez Mlle McDonald les chapeaux Mikado qui sont complètement nouveaux, 521 rue Sussex.

L'enquête sur l'origine de l'incendie aux édifices du Mail, à Toronto, fait croire que des malfaiteurs ont volé Porter, l'opérateur de nuit aux bureaux du téléphone, l'ont frappé, puis, le croyant mort, ont mis le feu pour cacher leur méfait.

Les membres de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, section Ste Anne, sont priés de se réunir à leur salle dimanche matin, 4 courant, à 7 heures, et de là se rendre en corps à l'église Ste Anne pour la communion du mois.

S. GAUVREAU, V. LEPAGE, Secrétaire.

Michel Strogoff, dimanche, le 4 Avril, au Theatre Royal.

Lundi soir, au grand Opera House, il y aura une soirée au bénéfice complémentaire de MM. L. Howard, ancien gérant d'affaires du Théâtre Royal, Ralph Bell et Alex Kearney. Un grand nombre d'artistes ont offert leurs services, à cette occasion. Plans de la salle au Nordheimer's music store. Prix d'admission, 25, 50 et 75 cts.

La force de police de cette ville, qui durant l'hiver n'a pas été au complet, verra remplir ses cadres, à l'arrivée des hommes de chantier à cause des désordres qui règnent toujours alors aux environs de leurs pensions.

Le nombre des inhumations, à Toronto, pendant le mois dernier, a été de 250. Plusieurs des défunts avaient atteint un âge avancé. Une femme qui est morte à l'asile de la Providence était âgée de 107 ans, une autre de 99 et une troisième de 25. Une grande partie des décès ont été causés par des maladies de la gorge et des poumons.

N'oubliez pas d'aller réserver vos sièges à l'Institut pour la représentation de Michel Strogoff.

La compagnie dite "Ottawa Granite Works Co." envoie à l'exposition coloniale un assortiment de petits articles d'ornements de salon, de cabinet de toilette, etc, fabriqués de serpentins des Laurentides très bien poli et tiré des mines de la compagnie près de Templeton. La compagnie prétend être la première à manufacturer le serpent des Laurentides.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) Wm Shea, ivresse, \$2 et les frais. Thos Rose, John Welsh et Frs Dickson, pour vol de six chemises, \$1 chacun.

Alfred Allen, Thos Taylor, P. Shea, désordre, cause remise à lundi.

LE PREMIER AVRIL

Les nombreuses pratiques de Mademoiselle McDonald apprendront avec plaisir que l'ouverture de son magasin de modes du printemps a lieu jeudi, 1er avril. Elle exhibera alors un assortiment nouveau, dans lequel on trouvera 35 patrons venant des principaux artistes de Paris, de Londres et de New-York. Une prompt visite est respectueusement sollicitée.

AU BON MARCHÉ

Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chapelle de Statues, et d'articles religieux vendus à bon marché chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex. Nota.—Afin de faire place aux nouvelles marchandises du printemps, une réduction de dix pour cent, sera faite sur toutes les achats d'objets de fantaisie.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, M ROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en peluche, et de canevas pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

DEMANDE

On demande un homme marié, n'ayant pas d'enfant, pour travailler à la terre ou bûcher sur une ferme et prendre charge de la maison et de trois ou quatre employés. Conditions avantageuses. S'adresser par lettre, Boîte 415, Bureau de Poste, Ottawa.

POUR LE TEMPS

CAREME SEULEMENT

Reduction extraordinaire sur tous les effets d'épicerie et sur le poisson spécialement.

Hareng frais, 15 cts. par doz. Hareng salé, 15 cts. par doz. Morue No. 1, 3 cts. par lb. Saumon No. 1, 6 cts. par lb. Maquereau, 15 cts. par doz. Melasse, 10 cts. la pinte. Sirop, 10 cts. la pinte. Excellent thé, de 15 à 25 cts. par lb.

A la Maison d'Epargne. Coin des rues Dalhousie et Murray. N. A. SAVARD, Prop.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi des Maladies des Reins ? Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les REINS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, le névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

IL GUÉRIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps, RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1886.

KIDNEY-WORT

Faites l'essai de la VALÉRIA. C'est la meilleure pour le cheveu et la Calvitie. Et achetez chez C. O. DACIER Pharmacien, 110 rue Sussex.

TROUVEE

Une petite chienne noire et brune (Black and Tan.) S'adresser au bureau du "Canada."

ON DEMANDE

Des commis détailliers de marchandises sèches, parlant français et anglais, à partir du 1er avril. S'adresser à P. Rochon, Cashing House. 25 m.

Dr ALFRED SAVAR

BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 441

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B (RUE BRITANNIA, HULL) Ottawa, 441

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co

86 RUE SPARKS

MERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générale, les maladies de l'estomac et des Reins, les hydroptisies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.

Prix: 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens

5 spot chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa

68111111 884

MESDAMES,

LES MARCHANDISES DE

MODES DU PRINTEMPS

Mlle A. McDonald

Arrivent journellement

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

AVIS.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné, et portant la suscription "Commission pour l'approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886, pour la livraison pendant l'exercice expirant le 30 juin 1887 des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés, à divers endroits au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, bœuf, épicerie, munitions, scellés, bœufs, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au sousigné, ou au Commissaire des Affaires des Sauvages à Régina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissions peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (ou pour une partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des affaires qu'ils offrent de fournir, car sans leurs soumissions ne seront point prises en considération.

Chaque soumissionnaire, en sus de la signature du soumissionnaire, portera la signature de deux cautions jugées suffisantes par le département, pour garantir l'exécution du contrat.

Dans tous les cas où le transport n'est fait que partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retard des stations de chemins de fer à leur destination dans l'entrepôt de gouvernement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. L. VAN KOUGHENT, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages, Dépt. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 3 mars, 1886